

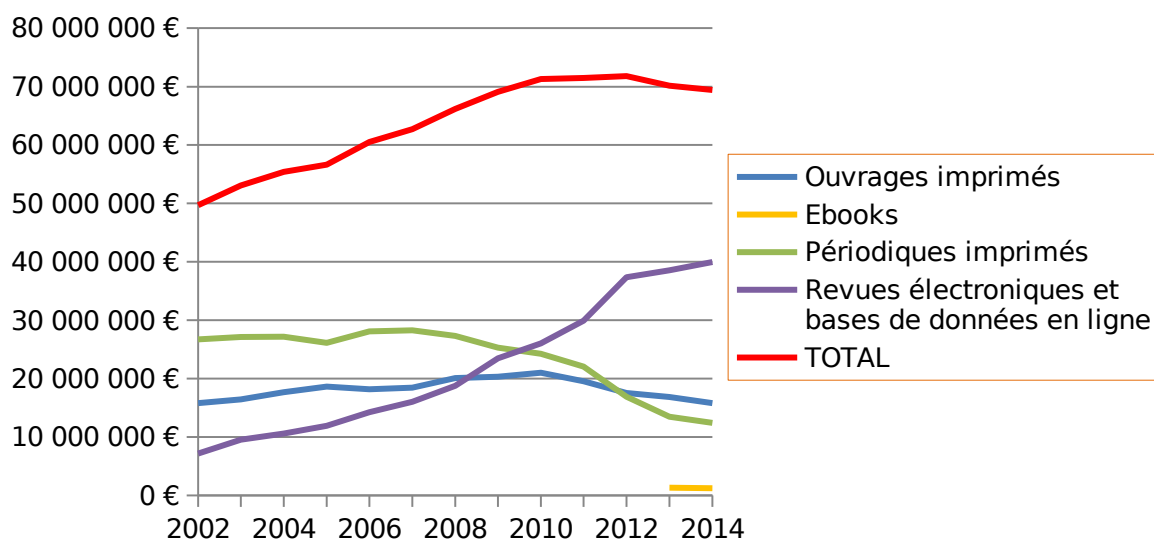
## Enquête ADBU 2002-2014 : évolution des budgets d'acquisition des bibliothèques universitaires

### L'échantillon

- 57 services ou établissements documentaires relevant du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de 2002 à 2014. Soit 59% des bibliothèques dites universitaires.
- Résultats représentatifs des équilibres :
  - Paris/Province/Outre-Mer : 16 répondants/37 répondants/4 répondants ;
  - des tailles des universités et des profils disciplinaires : 18 « Grandes pluridisciplinaires », 15 « Moyennes et petites pluridisciplinaires », 4 bibliothèques spécialisées en Droit-Économie, 9 en Lettres et Sciences humaines, 11 en Sciences, Techniques, Médecine.

NB : contrairement au reste de la série, les données 2014 n'expriment pas des budgets réalisés, mais des budgets prévisionnels.

### Les résultats :



L'on constate qu'entre 2002 et 2010, les budgets documentaires augmentent globalement de façon très significative (+43,5%) avant de connaître une stagnation en 2011 et 2012 puis une diminution de -3,3% entre 2012 et 2014. Cette situation de quasi stabilité depuis 2010 masque néanmoins une **réalité très inquiétante** :

- On assiste entre 2002 et 2014 à une véritable explosion des dépenses de documentation électronique destinées aux laboratoires : +457,6%, sans commune mesure avec la diminution logique des budgets consacrés aux revues imprimées (-53,5%). La part des dépenses respectives consacrées aux deux supports s'inverse en 2010 : en 2014, 57,6% des dépenses d'abonnements destinées aux laboratoires concernent des ressources électroniques.
- Les dépenses pour l'achat d'ouvrages ont augmenté entre 2002 et 2010 de 32,8% **avant de connaître une baisse de -24,8% entre 2011 et 2014. Ainsi, les achats de livres atteignent en 2014 un montant inférieur à celui de 2002. Et cette baisse n'est pas compensée par l'achat de ebooks, qui reste très faible (moins de 2% des achats documentaires globaux). La part des achats d'ouvrages dans les budgets d'acquisition globaux est ainsi passée de près de 32% en 2002 à 22,7% en 2014.**

**Nous assistons bien à un appauvrissement des fonds documentaires à destination principalement des étudiants**, pour lesquels aucune alternative aux manuels imprimés n'existe actuellement sur le marché français.

**Face aux difficultés budgétaires et à la hausse des coûts de la documentation à destination des laboratoires, le choix des universités françaises a clairement été de maintenir, quel qu'en soit le coût, les abonnements aux ressources de niveau recherche, au détriment des étudiants, de leur réussite, et de l'égalité des chances.**

Cette situation de grande tension budgétaire, sur laquelle l'ADBU alerte depuis plusieurs années, a conduit en 2014 à des positions parfois extrêmes, quoique encore marginales : désabonnement massif à des ressources électroniques, et/ou baisse considérable des achats d'ouvrages **pouvant aller jusqu'à la renonciation à toute acquisition de livres, imprimés ou électroniques, pendant une ou plusieurs années.**

Mars 2014